

Nicole GENGOUX

UN ATHÉISME
PHILOSOPHIQUE
À L'ÂGE CLASSIQUE :
LE *THEOPHRASTUS*
REDIVIVUS, 1659

I



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2014

www.honorechampion.com

Nicole GENGOUX

UN ATHÉISME
PHILOSOPHIQUE
À L'ÂGE CLASSIQUE :
LE *THEOPHRASTUS*
REDIVIVUS, 1659

II



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2014

www.honorechampion.com

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	7
Abréviations	9
Introduction	11
I – Une position philosophique	12
A) Deux problèmes posés par le caractère philosophique de l’athéisme en général	12
B) Le problème de l’athéisme à l’Âge classique	15
C) Le problème commun à l’athéisme actuel et à celui du XVII ^e siècle est moral	30
D) Dernier problème : l’expression « philosophie athée »	34
II – Méthode de lecture	37
A) Structure et histoire	37
B) Un texte clandestin : recherche d’une méthode appropriée	38
C) En conséquence de cette lecture : quel lectorat ? Et quel lien avec le libertinage	46
III – Présentation du traité du <i>Theophrastus</i>	47
A) État de la recherche	47
B) Résumé de notre étude du traité	49
 PREMIÈRE PARTIE. ANALYSE INTERNE DU TRAITÉ :	
SA STRUCTURE	59
 Chapitre 1. La canonique : le préambule	61
Introduction	61
I – Première partie : l’objet prétendu du traité, ou l’utilité d’un catalogue des opinions des philosophes athées	61
A) Différence prétendue entre l’Anonyme et Théophraste	62
B) Valeur des protestations de foi de l’Anonyme	65
C) Enjeu du caractère rationnel de l’argumentation	68
II – Deuxième partie : la vanité de la science	69
A) Faiblesse de la raison humaine	70
B) Un mauvais usage de la raison	71
C) La « véritable raison »	75
D) Les deux sortes de philosophies : philosophie et sagesse	81
Conclusion : renversement du projet annoncé	82
A) Le développement d’une argumentation par la raison elle-même	82
B) Problèmes de méthode : quelle stratégie d’écriture ?	84

Chapitre 2. La canonique : les deux péroraisons	87
Remarques introductives	87
I – « La Péroration de l'œuvre aux sages de ce siècle »	88
II – « Aux fidèles et aux vrais sages sectateurs de la religion chrétienne »	89
III – Problèmes de méthode posés dans le préambule et les péroraisons	93
A) Un « jeu d'écriture » aux fonctions diverses	93
B) Une stratégie d'écriture non défensive : un « art de se faire comprendre » en ménageant les lecteurs	96
Chapitre 3. La théorie : la théologie (traité I : des dieux).	
Première étape : l'explication par l'origine psychologique	101
Introduction	101
I – Méthode pour examiner la question des dieux	101
A) Les arguments examinés ne sont pas ceux des philosophes	101
B) Une méthode en trois temps	105
II – Première étape : l'explication par l'origine psychologique	105
A) Définition de la croyance	105
B) La notion de « dieu »	106
C) L'explication du mot « dieu » par son origine naturelle : l'étymologie	107
D) Le mot « dieu » est aussi une fiction : l'explication psychologique	108
E) Conséquence : une différence graduelle entre philosophes et non-philosophes	111
Conclusion	114
Chapitre 4. La théorie : la théologie (traité I : des dieux).	
Deuxième étape : la critique des arguments adverses	117
Introduction	117
I – Première manière de croire : le consensus universel	119
A) L'argument empirique : les contre-exemples	119
B) Une difficulté : les philosophes sont-ils tous croyants ou tous athées ?	120
C) La plupart des hommes sont croyants en parole mais athées en acte	122
Conclusion	123
II – Deuxième manière de croire : l'autorité des lois	124
III – Troisième manière de croire : l'ordre constant et permanent des choses	125

A) Dieu, une explication inutile	125
B) Dieu, un « asile de l'ignorance »	125
Conclusion	126
IV – Quatrième manière de croire : la croyance à la providence . .	127
A) Premier argument : il n'y a pas de place pour la providence	128
B) Deuxième argument : mise en question de l'idée de récompense pour les bons et de punition pour les méchants	131
C) Troisième argument : l'injustice qui règne sur terre	134
D) Quatrième argument : la providence n'est pas compatible avec le bonheur de dieu	135
E) Cinquième argument : la providence introduit la fatalité et elle est incompatible avec la liberté. Premier aperçu de ce qu'est la liberté humaine pour l'Anonyme	136
F) Sixième et septième argument : la critique de l'astrologie . .	143
G) Conséquences : le lien entre la fortune, le hasard et le libre-arbitre	147
H) Huitième et dernier argument contre la Providence	155
Conclusion : « c'est la puissance de la nature que nous appelons dieu »	156
Conclusion de la critique des arguments adverses	157

Chapitre 5. La théorie : la théologie (traité I : des dieux).

Troisième étape : ce que les sens nous font connaître	159
Introduction	159
I – Retour sur la croyance	160
A) Une critique de la croyance par la raison naturelle	161
B) Réponse rationnelle à une objection sérieuse	163
C) La crédulité des philosophes et des théologiens n'est pas toujours absurde	165
II – L'utilité de la croyance	167
A) La dénomination « dieu » est naturelle	168
B) La religion : l'histoire d'une dégradation	168
C) L'utilité de la religion originaire	170
D) Parallèlement à la dégradation de la religion, le progrès de l'incrédulité	174
Conclusion sur l'utilité de la croyance	177

Chapitre 6. La théorie : la cosmologie (traité II : du monde).

Première et seconde étape	181
Introduction	181
I – Première étape : les explications psychologiques	184
A) L'anthropomorphisme	184

B) Le faux argument de l'éternité incompréhensible	185
C) S'en tenir à l'expérience et ne pas postuler l'existence de tous les possibles	186
D) Le cosmos aristotélicien	187
II – Deuxième étape : l'examen des croyances erronées	188
A) La critique de l'expérience hâtive	188
B) Réfutation rationnelle des arguments adverses	192
C) Retour à la psychologie	195
D) Conséquence au sujet d'Aristote : la physique vidée de son contenu métaphysique	196
Conclusion de l'examen des thèses adverses	197
II – Deuxième étape (suite) : la critique des croyances erronées . .	198
Introduction	198
A) Le récit de Moïse : la Genèse	199
B) Le récit de Platon	203
C) Conclusion sur l'éternité du monde	203
D) Les raisons de Cicéron et de Lucrèce	206
E) Derniers arguments « très forts » : l'éternité est manifeste dans les choses visibles	207
Conclusion : la physique d'Aristote limitée à quelques principes et combinée à l'épicurisme	208

Chapitre 7. La théorie : la cosmologie (traité II : du monde).

Troisième étape : ce que les sens nous font connaître	209
Introduction	209
I – L'éternité du monde prouvée par le mouvement éternel des cieux et des éléments, et la vicissitude perpétuelle des choses inférieures	209
A) La région supralunaire	209
B) La région sublunaire	210
Conclusion : degré de certitude de l'éternité	214
II – Sur les vicissitudes variées et les révolutions dans la nature permanente ; les inondations, les incendies	216
Introduction : une preuve empirique graduelle	216
A) Les vicissitudes ne sont pas les « éternels retours des Anciens »	216
B) Le déluge noachique n'est pas unique	219
Conclusion	221

Chapitre 8. La théorie : la psychologie (traité IV : de l'âme).

Première étape : l'explication psychologique	223
Introduction	223

I – La croyance en l’immortalité de l’âme	223
A) Le désir d’immortalité	223
B) L’expérience quotidienne et ses interprétations : métempsycose, transmutation	225
C) La déformation du jugement naturel par l’Église	228
Conclusion : la raison naturelle empêchée par la fiction des textes	230
II – La diversité culturelle	231
A) La diversité des définitions	231
B) Le lien méthodologique entre les deux chapitres	234
Chapitre 9. La théorie : la psychologie (traité IV : de l’âme).	
Deuxième étape et troisième étape	237
I – La deuxième étape : la critique des arguments adverses	237
Introduction	237
A) Premier argument adverse : deux définitions de l’âme	237
B) Deuxième argument adverse : la raison seule nous distingue des animaux	238
C) Troisième argument : l’impulsion naturelle	239
D) Quatrième argument : les expériences	239
E) Cinquième argument : le dogme de la Résurrection	246
Conclusion	249
II – Troisième étape : « la mortalité de l’âme rendue claire par des raisons naturelles »	252
A) Une méthode positive	252
B) L’expérience sensible et la matérialité de l’âme	253
C) Problèmes posés par la référence aux auteurs et au consensus des nations. Le consensus des raisons	259
Conclusion : utilité et finalité de l’immortalité	262
Chapitre 10. La théorie : la psychologie (traité IV : de l’âme).	
Conséquences pour les enfers, les démons et les anges	267
I – Les Enfers	267
Introduction	267
A) L’invention des législateurs	267
B) Les chrétiens et les païens	272
C) Le véritable « référent » de ces fables, ou le sens véritable des termes « Enfers » et « Paradis » : l’intériorisation morale	273
Conclusion	278
II – Les démons et les anges	278
Introduction	278

A) Première étape : l'analyse psychologique, ou l'histoire de la notion de « démon »	279
B) Deuxième étape : la critique des arguments adverses	280
C) Troisième étape : ou la « monstration » de ce qui existe vraiment	287
Conclusion	301

Chapitre 11. La pratique : introduction. Traité V : de la mort

à mépriser	303
Introduction	303
I – Première étape : analyse du sentiment de crainte	305
Introduction : la mort n'est qu'un mot	305
A) L'opinion sur la mort	305
B) Critique de cette opinion : le mot « mort » est vain	306
C) la véritable raison du sentiment de crainte	307
D) Deux autres causes qui rendent la mort terrible	309
II – Deuxième étape : les arguments adverses. la première cause ou la volonté de se rendre permanent	311
Introduction	311
A) Une conception pessimiste de la vie	312
B) Une critique de la société chrétienne	316
C) La mort, point de jonction entre la nature et la fortune	319
D) En quel sens faut-il diminuer l'amour de la vie ?	322
Conclusion	324
III – Deuxième étape : les arguments adverses (suite).	
La deuxième cause ou la crainte des choses ignorées	325
Introduction	325
A) L'« après » de la mort est comme l'« avant » de la naissance	326
B) L'argumentation épicurienne	327
C) Les autres références redeviennent optimistes	329
D) Il y a un bon usage de la vie : passage à la troisième étape	330
Conclusion	331
IV – Troisième étape : ce bien qui existe grâce à la mort	332
Introduction : l'aspect positif de la mort, une question de méthode	332
A) La mort a une utilité au point de vue de la nature universelle	333
B) Regarder la mort n'empêche pas de jouir de la vie	334
C) Rôle essentiel de la mort dans l'appréciation de la qualité de la vie	335

D) Il faut savoir « bien mourir », c'est-à-dire choisir sa mort . . .	337
Conclusion	341
Chapitre 12. La pratique : premier volet. Une éthique fondée sur la nature (traité VI : de la vie selon la nature).	
La loi naturelle	343
Introduction	343
I – La loi naturelle	343
A) Nous devons suivre la nature : la conservation de soi	344
B) Conséquences morales	345
C) Rôle de la raison : communauté des spontanités	348
D) La raison de même nature qu'un affect	349
Conclusion : un problème spécifiquement humain, le malheur . . .	352
II – Les hommes ne sont pas supérieurs aux autres animaux	353
Introduction	353
A) L'égalité naturelle de condition	353
B) L'important est de redevenir naturel	359
Conclusion	363
Chapitre 13. La pratique : premier volet. Une éthique fondée sur la nature. (Traité VI : de la vie selon la nature).	
La morale naturelle du sage	365
I – L'éthique naturelle proposée au sage	365
Introduction : une description classique de la morale naturelle à l'imitation des anciens ?	365
A) Un idéal classique de sagesse	366
B) Une morale de l'amour de soi	371
C) Une réaction contre la morale chrétienne	379
Conclusion	384
II – Le passage de l'État de nature à l'État de société	386
Introduction	386
A) L'État de nature et la chute de l'homme	387
B) État de nature et État de société : un lien possible et naturel	394
Conclusion : deux voies possibles pour la morale naturelle	399
Chapitre 14. La pratique : second volet. La morale évangélique et la religion pure (traité III : de la religion).	
Les religions superstitieuses	403
Introduction	403
I – La question de l'utilité	404
A) La religion est « vaine et inutile » pour le salut	405

B) La thèse de l'utilité politique	405
Conclusion : l'analyse de l'intention des politiques et non le jugement propre de l'Anonyme	409
II – Religion et superstition : premières distinctions	410
A) Les trois définitions de la religion	410
B) Les législateurs et les prêtres	411
C) La superstition est ce qui sépare les religions	412
Conclusion : religion et superstition, législateurs et prêtres, ambition et avarice	413
III – Importance des superstitions dans les religions	414
A) La religion et la superstition sont souvent confondues	414
B) Les oracles et les miracles	414
IV – Quatre exemples de religions particulières	421
A) La religion païenne est remplie de superstitions	421
B) La religion juive ou mosaïque	423
C) La religion chrétienne	430

**Chapitre 15. La pratique : second volet. La morale évangélique
et la religion pure (traité III : de la religion).**

La « religion pure »	453
Introduction : religion « pure » et religion primitive	453
I – La religion « pure » se distingue de la superstition	453
A) La superstition, un agent corrupteur	454
B) L'analyse de la religion chrétienne permet de dégager un résidu : la religion « pure »	455
C) « L'Esprit du Christ ». Que devient le Christ ?	456
D) Le « credo minimal »	459
II – La « bonté » de la religion	460
A) Une réponse originale à la question de l'utilité politique : la troisième voie	460
B) Problème : la religion ne peut exister à l'état pur	461
C) Solution : la religion « pure » est ce qui donne leur sens aux religions superstitieuses	467
D) Pour reconnaître la pureté de la visée religieuse, le critère de l'efficacité morale	472
III. Les religions sont plus ou moins bonnes	474
A) Un progrès de la religion ou une dégradation : deux axes possibles	474
B) La question du choix de la religion dans la cité	478

Chapitre 16. L'athéisme du <i>Theophrastus</i> et le problème de l'éthique	483
Introduction	483
I – L'athéisme exclu de la cité : traité III	484
A) Un rejet cohérent	484
B) Le sort du sage athée : il doit se taire et suivre les lois de son pays	487
Conclusion	488
II – Le problème de l'athéisme : est-il immoral ?	490
A) Le mot « athée »	490
B) Les « référents » de l'athéisme refusent l'immoralité comme « signifié »	490
III – La morale évangélique et la morale naturelle	491
A) La source de la morale évangélique est la nature	491
B) La morale évangélique : un effort pour retrouver la nature	493
C) La morale évangélique et les morales naturelles	498
IV – L'athéisme au fondement de la morale évangélique	500
A) La morale athée fonde celle du croyant	500
B) l'athée, plus moral que le croyant	501
C) Réponse à une objection : le cas de l'athée non sage	501
V – Les deux voies de la moralité : équivalence de la sagesse athée et de la morale évangélique	502
A) Les deux voies du sage et de l'ignorant	502
B) L'éthique des Anciens et la morale évangélique	503
C) La place de l'athée est masquée par la structure du livre : place centrale du traité III	504
 Chapitre 17. L'athéisme et l'hypocrisie	 507
I – La question de l'hypocrisie	507
A) L'hypocrisie des dévots	507
B) La nature ne pousse pas l'athée à jouer au censeur	508
C) L'hypocrisie politique : les fables vraies et les fables fausses	514
II – « Ouvertement » et « en cachette »	524
A) L'intérieur n'est pas si caché	524
B) L'inversion des rôles : ouverture du sage et enfermement du croyant	530
III – L'ampleur de l'athéisme	533
A) Les philosophes et des nations entières sont athées	533
B) Tous les hommes sont athées	534
Conclusion	538

Chapitre 18. Utilité du <i>Theophrastus redivivus</i>	541
I. La croyance superstitieuse n'est pas propre au peuple	542
A) La crédulité est plus étendue qu'on ne pense	542
B) La crédulité a ses degrés	544
C) La crédulité superstitieuse est présente en tout homme	545
Conclusion : la superstition n'est bonne pour personne	547
II – La croyance vient de l'ignorance	548
A) L'ignorance masque la vraie nature de l'homme	549
B) Le problème de la crédulité n'est pas sociologique mais culturel	550
Conclusion : tous les hommes peuvent comprendre la religion « pure »	553
III – Une anthropologie au fondement de l'éducation de l'ignorant	553
A) La nature ambiguë de l'homme	553
B) Tous les hommes se convertissent facilement à la nature	554
Conclusion : tous les hommes peuvent devenir des « sages »	556
IV – La mission de l'Anonyme	556
A) Tous les hommes sont invités à tendre vers la sagesse par-delà la « religion pure »	556
B) Le <i>Theophrastus</i> , un texte à interpréter par le lecteur	560
Conclusion	564

**DEUXIÈME PARTIE. LE NATURALISME DU *THEOPHRASTUS REDIVIVUS* :
ÉTUDE HISTORIQUE** 567

Chapitre 19. Un naturalisme original ?	569
Introduction	569
I. Le naturalisme du <i>Theophrastus</i>	569
A) La « nature » comme critère du vrai et du bien	569
B) Caractère positif de l'erreur	573
C) Une anthropologie et une ontologie dynamiques	575
D) Une réflexion sur le rapport entre la nature et la société	577
E) La méthode philosophique qui convient à ce naturalisme	577
II. Un naturalisme tourné vers le passé ?	580
A) Un commentateur français : Henri Busson	581
B) Tournant chez les commentateurs	582
III. Problème posé par l'idée de source de ce naturalisme et enjeu pour l'athéisme	584

Chapitre 20. Le *Theophrastus* et le naturalisme de la Renaissance :

la source campanellienne	589
I – La question de l'utilité politique de la religion :	
bref tableau historique	589
A) Les traditions médiévales et renaissantes : pédagogie et vérité	590
B) Progrès des conceptions pragmatiques	592
II – La place originale de Campanella	595
A) Le statut de la religion chez Campanella	596
B) Rapprochements entre Campanella et le <i>Theophrastus</i>	600
III. Le <i>Theophrastus</i> , ou la version matérialiste de la thèse campanellienne	606
A) Le message « public » de Campanella	607
B) L' <i>Atheismus Triumphatus</i> est-il si religieux ?	608
C) Une lecture libertine possible de Campanella par l'Anonyme du <i>Theophrastus</i>	615

Chapitre 21. Le *Theophrastus* et le naturalisme de la Renaissance.

Le panthéisme. Le naturalisme italien : Pomponazzi et Cardan . .	619
Introduction : un simple produit de la Renaissance ?	619
I – Un naturalisme qui n'est plus un panthéisme	621
II – Cardan et la question de l'astrologie	625
A) Une lecture sélective de Cardan : l'horoscope des religions . .	625
B) Chez les deux auteurs, priorité des causes naturelles sur les causes politiques	626
C) Un point de vue plus humain que divin, déjà présent chez Cardan	628
III – Du naturalisme aristotélicien au naturalisme de Pomponazzi .	629
A) L'Univers animé de la Renaissance	629
B) Premier problème : la mortalité de l'âme. Une psychologie matérialiste issue de l'aristotélisme	634
C) Deuxième problème : place centrale de l'homme ? Une anthropologie de l'homme intermédiaire	643
D) Troisième problème : le rôle des individus. L'infléchissement politique ?	646
Conclusion sur Pomponazzi et le <i>Theophrastus</i>	651
IV – Naturalisme du <i>Theophrastus</i> et Naturalisme de la Renaissance	652
A) Le matérialisme a remplacé l'animisme magique	652
B) Un naturalisme optimiste centré sur l'individu et non sur la nature humaine	653

C) Le problème de la sagesse naturelle	658
D) De la nature sociale de l'homme au fondement naturel de la société : le problème posé par l'idée d'une politique naturelle	661
Chapitre 22. Une réponse à la crise politique du XVIII^e siècle en France	665
I – La scission entre l'État et la société civile sous la monarchie absolue	665
A) Causes intellectuelles	666
B) Causes conjoncturelles	668
II – Un même problème chez Montaigne, Charron et les libertins : un illogisme	670
A) Deux façons de résoudre le problème	671
B) Un conflit traditionnel entre droit naturel et relativisme	676
III – La doctrine du droit naturel	677
A) La possibilité logique d'un droit naturel non chrétien	677
B) Le droit naturel chez les juristes au début du XVII ^e siècle . .	682
C) Remarque de méthode : qu'est-ce qu'être « contemporain » ?	685
IV – Les philosophes et le droit naturel	686
A) Le cas de Grotius	686
B) Le <i>Theophrastus</i> , ou un développement du droit naturel à la façon de Hobbes	692
C) La lignée de Hobbes à Spinoza	696
Conclusion : le <i>Theophrastus</i> associé au courant du droit naturel .	701
Chapitre 23. Le <i>Theophrastus</i> tourné vers l'avenir : Spinoza	705
Introduction : le <i>Theophrastus</i> est-il « moderne » ?	705
I – Du droit naturel à la religion naturelle de Spinoza	708
A) Le <i>Theophrastus</i> et Spinoza : une même transformation de Hobbes	708
B) Le <i>Theophrastus</i> et Spinoza : une même transformation de Lucrèce	722
C) Le <i>Theophrastus</i> et Spinoza : de nouvelles conditions politiques	726
D) L'idée de religion naturelle se superpose à celle de droit naturel	728
E. Une ontologie nouvelle : le caractère dynamique de la nature	740
F. Le <i>Theophrastus</i> : entre la politique de Hobbes et celle de Spinoza	746

II – L’athéisme du <i>Theophrastus</i> et Spinoza	748
A) En quel sens Spinoza est-il « moderne » ?	749
B) Le <i>Theophrastus</i> est moderne au sens spinoziste	751
C) L’athéisme du <i>Theophrastus</i> plus véritable que celui de Spinoza ?	755
Conclusion : la modernité du <i>Theophrastus</i>	763
Chapitre 24. L’athéisme du <i>Theophrastus</i> et la politique	767
I – Le <i>Theophrastus</i> et les « Lumières radicales »	767
A) Les Lumières radicales et le critère politique	767
B) Spinoza et la liberté d’expression	772
C) Place du <i>Theophrastus</i> par rapport à la catégorie des « Lumières radicales »	776
Conclusion : la source des Lumières radicales repoussées toujours plus loin	780
II – Rapport entre athéisme et libertinage	782
A) Le libertinage, une attitude philosophique cohérente ?	782
B) Le <i>Theophrastus</i> : une place à part dans le « libertinage » ?	785
C) Athéisme et libertinage se complètent : l’athéisme, la vérité du libertinage ?	787
III – L’athéisme du <i>Theophrastus</i> : une réflexion politique	791
A) Une réponse plus morale que politique ?	791
B) L’athéisme au fondement d’une définition du bien : l’utilité de tous	793
Conclusion : l’athéisme du <i>Theophrastus</i> comme « position philosophique »	797
I – Un athéisme positif	797
A) Une « position philosophique »	797
B) L’athéisme, une position originaire de la philosophie ?	799
II – La question morale	802
A) L’athéisme résout le problème moral	803
B) L’athée et la loi morale de Kant	804
III – Réponse à l’objection athée : « ne parler ni de Dieu ni d’athéisme »	807
A) Une objection athée : toute déclaration d’athéisme est une soumission au théisme	807
B) Réponse : dans le <i>Theophrastus</i> , athéisme et théisme sont, de fait, imbriqués l’un dans l’autre	808

IV – Combat ou paix entre l’athéisme et le théisme ?	812
A) Ils ne parlent pas de la même chose	812
B) La question de l’indécidabilité	813
C) L’intérêt pratique de l’athéisme	816
Bibliographie	821
I. <i>Theophrastus redivivus</i>	821
II. Croyance et incroyance de la Renaissance aux Lumières	827
III. Pensée politique à l’Âge classique et sources. Machiavélisme. Droit naturel	831
IV. Littérature clandestine et libertine	831
V. L’athéisme en général	835
VI. Les méthodes de l’historiographie philosophique	835
VII. Auteurs, de l’Antiquité au XIX ^e siècle	836
VIII. Commentateurs des auteurs	839
Index nominum	843
Table des matières	849